



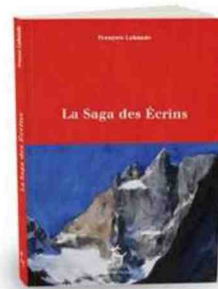
RECIT

DEUX CENTS ANS D'EXPLOITS DANS LES ÉCRINS

Vaste comme cinq fois le Mont-Blanc, et protégé par son statut de parc national depuis 1973, le massif des Ecrins est mythique. Ce havre de nature sauvage sépare les Alpes du Nord des Alpes du Sud. Administrateur du territoire depuis plus de vingt ans, François Labande le parcourt depuis l'enfance, et en a gravi tous les sommets. Dans cet ouvrage, il nous livre un récit palpitant des ascensions qui ont marqué l'histoire du lieu, laquelle a démarré en 1828 au mont Pelvoux avec un certain

Adrien Durand. Ce dernier fait partie d'une génération d'ingénieurs géographes issus de la fameuse Ecole polytechnique, qui vont être chargés par leur hiérarchie de dresser des cartes des zones montagneuses. «En 1823, il se voit confier la mission d'établir la triangulation de tout le quart sud-est de la France, entre la vallée du Rhône, la Méditerranée et la frontière du royaume sarde auquel appartient encore la chaîne du Mont-Blanc», raconte l'auteur. Il doit procéder à des travaux minutieux

de visées destinés à connaître avec précision la localisation et l'altitude de ces sommets. Il met alors le Grand Pelvoux à son programme. «C'est ainsi que, le 30 juillet 1828,



date à laquelle aucune des hautes montagnes du royaume n'a encore été gravie, Adrien Durand va réaliser la première ascension du Pelvoux, sans doute la plus haute de toutes.» Meije, Olan, Doigt de Dieu... le parc est le théâtre d'une longue série d'exploits. De sommets vierges en faces redoutables, François Labande retrace deux cents ans d'alpinisme. Comme si on y était. ■

SANDRINE TROUVELOT

*La Saga des Ecrins*, de François Labande, éd. Paulsen, 25 €

